

## KURSWESSEN

**Frühförderung zahlt sich aus**

**Die Integrationskurse der «Ateliers de L'Arc-En-Ciel» haben sich seit ihrer Gründung im Berner Jura 2016 in Biel etabliert. Der Verein möchte bei deutschsprachigen Kindern besser wahrgenommen werden.**

VON ISABELLE WÄBER

Beide waren sofort vom Projekt angetan: die heutige Präsidentin Fatima Simon ebenso wie Nicole Pahud, welche die Arc-En-Ciel-Ateliers seit 2019 in Biel koordiniert. Die beiden Bielerrinnen griffen das in Reconvilier gegründete Integrationskonzept auf. Gegründet wurde der gemeinnützige Verein 2016 von Manuela Torti-Florez. «Wir würdigen die Gründerin, die uns 2018 das Zepter übergeben hat. Sie ist uns dankbar und wir sind es auch!», freut sich Pahud.

**Vielfältig.** Die Workshops finden mittlerweile an verschiedenen Orten in Biel statt, insbesondere in den «QuartierInfos» der Stadt Biel. In Neuenstadt wird demnächst ein Atelier eröffnet. Das Angebot richtet sich an Kinder ab vier Jahren. Die Ateliers bieten sowohl Sprachkurse (Französisch, Englisch und Schweizerdeutsch, aber auch Yoga und Gewaltfreie Kommunikation (GFK) an. Letzteres für Eltern und Kinder. Die Kurse dauern 45 Minuten und wurden Anfang September wieder gestartet. «Letztes Jahr konnten die Workshops

wegen Corona nur als Fernkurse stattfinden. Aber seit Ostern laufen sie wieder normal», erklärt Pahud.

Zu Beginn des Schuljahres waren es vorwiegend junge Frankophone, die ihre Begeisterung für das Schweizerdeutsch zeigten. «Bei uns sind 60 Personen eingeschrieben, davon sind 57 französischsprachig. Da derzeit nur drei Deutschsprachige Französisch lernen möchten, sind unsere Kosten nicht gedeckt und daher gibt es vorerst keinen Unterricht», bedauert Simon. «Wir brauchen zwischen sechs und zehn Teilnehmer pro Kurs.» Pahud ergänzt: «Wir würden gerne mehr deutschsprachige Mitarbeitende einstellen. Um Gruppen zu leiten, muss man auf Kinder aufpassen können und nicht nur Lehrer sein.»

**Sinne.** «Unser Unterricht basiert vor allem auf Übung und Freude sowie auf Themen des täglichen Lebens wie Gefühle, Geschwister, Festtage, Ferien und so weiter. Wir möchten, dass Kinder die richtige Aussprache erlernen. Die Atelierleiter müssen daher in ihrer Muttersprache unterrichten», erläutert Pahud. Das Lernen

ist interaktiv und personalisiert entsprechend der Reife der Kinder. Es basiert auf den fünf Sinnen, «um sie, in der Tiefe ihrer Intimität zu durchdringen». Manchmal gebe es Geistesblitze, wobei sich jedes Kind in seinem eigenen Tempo entwickle. Ein kleines Zertifikat belohnt jeweils die Teilnahme der jungen Lernenden.

**Kindertagesstätte.**

Wenn es die Mittel erlauben, insbesondere durch ein Sponsoring von dem einen oder anderen grossen Ladengeschäft in Biel, möchten die beiden Frauen ihr Angebot um eine «à la carte-Kindertagesstätte» erweitern. «Wir suchen eine Lösung für Eltern, die ihre Kleinen ein bis zwei Stunden abgeben möchten, während sie Besorgungen machen oder einen Arzttermin wahrnehmen», erklärt Simon.

An Ideen mangelt es den beiden nicht. auch eine Integration dieser Kurse in den schulischen Lehrplan wäre wünschenswert, «insbesondere um die Kursleiter noch professioneller ausbilden zu können». Verhandlungen dazu dauern mittlerweile «schon drei Jahre». ■



**Nicole Pahud und Fatima Simon: «Wir würden gern deutschsprachige Mitarbeitende einstellen.»**

Nicole Pahud et Fatima Simon: «Nous cherchons une solution pour les parents qui veulent faire garder leurs petits une heure ou deux.»

[www.arcencielateliers.ch](http://www.arcencielateliers.ch)

## COURS À OPTION

**Les langues par la pratique**

**Depuis sa création dans le Jura bernois en 2016, les Ateliers de l'Arc-en-ciel se sont bien implantés à Bienne, du côté francophone du moins. L'association cherche toutefois encore à étoffer l'accueil germanophone.**

PAR ISABELLE WÄBER

Elles s'étaient d'emblée passionnées par ce projet, Fatima Simon, présidente et Nicole Pahud, coordinatrice des Ateliers de l'Arc-en-ciel à Bienne depuis 2019. Les deux Biennaises ont repris le concept d'intégration fondé à Reconvilier. L'association à but non lucratif avait été créée par Manuela Torti-Florez, Nadine Linder et Sylvie Zapella en 2016. «Nous aimons rendre hommage aux trois fondatrices qui ont souhaité nous passer le témoin en 2018, après le départ de la première à l'étranger. Elles nous en sont reconnaissantes et nous aussi!», s'enthousiasme Nicole Pahud.

**Offres variées.** Les ateliers se déroulent désormais en divers endroits de Bienne, notamment dans les Info-Quartiers mis à disposition par la Ville de Bienne. Un atelier va s'ouvrir prochainement à La Neuveville. Ils proposent aussi bien des cours de langues, – le français, l'anglais et le suisse allemand –, que de yoga et de Communication non violente (CNV), ce dernier avec parents et enfants. Ces cours à option durent 45 minutes et ils viennent de reprendre début septembre.

«L'an dernier, ils n'avaient pu se dérouler qu'à distance pour cause de Covid. Mais ils se tiennent à nouveau normalement depuis Pâques», précise Nicole Pahud.

À la rentrée, ce sont surtout de jeunes Francophones qui ont montré leur engouement pour le suisse allemand. «Nous avons 60 inscrits, dont 57 francophones. Comme les germanophones ne sont pour l'heure que trois à vouloir apprendre le français, nos frais ne sont pas couverts et donc il n'y a pas de cours pour l'instant», regrette Fatima Simon. «Il nous faut entre 6 et 10 participants par cours.» Et de lancer un appel en faveur d'inscriptions plus nombreuses. «Nous souhaiterions engager davantage de personnel allemandique», déclare Nicole Pahud. «Pour animer les groupes, il faut aimer s'occuper d'enfants et pas nécessairement être enseignant.»

**Cinq sens.** L'offre s'adresse aux 4 à 12 ans. «Notre enseignement se base sur la pratique et le plaisir avant tout et sur des sujets de la vie quotidienne, les émotions, la fratrie, les Fêtes de Noël, etc. Nous tenons à ce que les enfants acquièrent une prononciation correcte. Les animateurs doivent être

de la langue maternelle enseignée», souligne Nicole Pahud. L'apprentissage est interactif et personnalisé en fonction de la maturité des têtes blondes. Il se base sur les cinq sens, afin de «les imprégner au plus profond de leur intimité.» Et ici pas de contrôle des acquis. «Il y a parfois des fulgurances», note cette dernière, chaque enfant évoluant à son rythme. Reste qu'un petit certificat récompense l'assiduité des jeunes apprenants.

**Garderie.** Si les fonds le permettent, notamment avec le sponsoring d'une ou l'autre grande surface de la ville, les Ateliers souhaiteraient élargir leur offre avec une garderie à la carte. «Nous cherchons une solution pour les parents qui veulent faire garder leurs petits, une heure ou deux, le temps de faire ses commissions ou d'aller chez le médecin», détaille Fatima Simon.

Les deux responsables ne sont pas en manque d'idées; une intégration de ces cours à option dans le cursus scolaire serait en outre souhaitable, «notamment pour pouvoir former les animatrices de manière encore plus professionnelle». Des négociations sont en cours... «depuis déjà trois ans», soupire-t-elle. ■